

48 et voyant que ses disciples avaient grande peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit il vint à eux marchant sur la mer, et il voulait les devancer.

49 Mais eux le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et ils jetèrent un grand cri :

50 car ils l'aperçurent tous, et en furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Ne craignez-vous, c'est moi ; ne craignez point.

51 Il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa ; ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils étaient :

52 car ils n'avaient pas fait assez d'attention sur le miracle des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53 Ayant passé l'eau, ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent.

54 Et dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens du pays reconnurent Jésus ;

55 et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter de tous côtés les malades dans des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.

56 Et en quelque lieu qu'il entrât, soit bourg, villes ou villages, on mettait les malades dans les places publiques, et on le priait de permettre qu'ils puissent seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui la touchaient, étaient guéris.

CHAPITRE VII.

Mains non lavées.—Traditions humaines.—Frais impurité.—Cananéenne.—Sourd et muet.

LES pharisiens et quelques-uns des scribes qui étaient venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus.

2 Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire, qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent :

3 car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans avoir souvent lavé leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens ;

4 et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres observations qu'ils ont reçues et qu'ils gardent ; comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les bois de lit.

5 C'est pourquoi les pharisiens et les scribes lui dirent : D'où vient que vos disciples n'observent point la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leur repas avec des mains impures ?

6 Il leur répondit : C'est avec grande raison qu'Isaïe a fait de vous autres hypocrites cette prophétie qui se lit dans l'Écriture : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi ;

7 et c'est en vain qu'ils m'honorent, publiant des maximes et des ordonnances humaines.

8 Car laissant là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant encore beaucoup d'autres choses semblables,

9 N'êtes-vous donc pas, leur disait-il, des gens bien religieux, de détruire le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ?

10 Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère ; et : Que celui qui outragera de parole son père, ou sa mère, soit puni de mort.

11 Mais vous dites, vous autres : Si un homme dit à son père, ou à sa mère, Tout don que je fais à Dieu vous soit utile ; il cesse fait à la loi.

12 Et vous ne lui permettez pas de rien faire davantage pour son père, ou pour sa mère ;

13 rendant ainsi inutile le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie ; et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

14 Alors ayant appelé de nouveau le peuple, il leur dit : Écoutez-moi tous, et comprenez bien ceci :

15 Rien de ce qui venant de dehors entre dans l'homme, n'est capable de le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, est ce qui le souille.

16 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.

17 Après qu'il eut quitté le peuple, et qu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

18 Et il leur dit : Quoi ! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans le corps de l'homme, ne peut le souiller ;

19 parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais cela va dans son ventre, d'où ce qui était impur dans tous les aliments, est séparé, et jeté dans le lieu secret ?

20 Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort de l'homme même.

21 Car c'est du dedans, c'est-à-dire, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22 les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, la dissolution, l'œil malin et envieux, les médisances, l'orgueil, la folie, et le dérèglement de l'esprit.

23 Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme.

24 Il partit ensuite de ce lieu-là, et s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon ; et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût ; mais il ne put être caché :

25 car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu dire qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26 Elle était païenne, et Syro-Phénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon de son corps de sa fille.

27 Mais Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants ; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

28 Elle lui répondit : Il est vrai, Seigneur, mais les petits chiens mangent au moins sous la table les miettes du pain des enfants.

29 Alors il lui dit : A cause de cette parole, allez, le démon est sorti de votre fille.

30 Et s'en étant allée en sa maison, elle

trouva que le démon était sorti de sa fille, et qu'elle était couchée sur son lit.

31 Jésus quitta ensuite les cousins de Tyr, et retourna par Béthon vers la mer de Galilée, passant au milieu du pays de la Décapote.

32 Et quelques-uns lui ayant présenté un homme qui était sourd et muet, le suppliaient de lui imposer les mains.

33 Alors Jésus le tirant de la foule, et le prenant à part, lui mit ses doigts dans les oreilles, et de sa salive sur la langue ;

34 et levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephphatha ; c'est-à-dire, Ouvrez-vous.

35 Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et sa langue fut déliée, et il parlait fort distinctement.

36 Il leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ;

37 et ils disaient dans l'admiration extraordinaire ou ils étaient : Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds, et parler les muets.

CHAPITRE VIII.

Multiplication des sept pains. — Prodige refusé. — Levain des pharisiens. — Aveugle guéri. — Passion prédite. — S. Pierre repris. — Croix et renoncement à soi-même.

EN ce temps-là le peuple s'étant trouvé encore une fois en fort grand nombre auprès de Jésus, et n'ayant point de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit :

1 J'ai compassion de ce peuple ; parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger ;

2 et si je les renvoie en leurs maisons sans avoir mangé, les forces leur manqueront en chemin ; parce que quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4 Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier ?

5 Il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, lui dirent-ils.

6 Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre : il prit les sept pains, et rendant grâces, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent au peuple.

7 Ils avaient encore quelques petits poissons, qu'il bénit aussi ; et il commanda qu'on les leur distribuât de même.

8 Ils mangèrent donc, et furent rassasiés ; et on ramporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

9 Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille ; et Jésus les renvoya.

10 Aussitôt étant entré dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanatha ;

11 où les pharisiens étant venus le trouver, ils commencèrent à disputer avec lui, et lui demandèrent pour le tenter, qu'il leur fit voir quelque prodige dans le ciel.

12 Mais Jésus jetant un soupir du fond du cœur, dit : Pourquoi ces gens-là demandent-ils un prodige ? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de prodige à ces gens-là.

13 Et les ayant quittés, il remonta dans la barque et passa à l'autre bord.

14 Or les disciples avaient oublié de prendre

des pains, et ils n'en avaient qu'un seul dans leur barque.

15 Jésus leur donna alors ce précepte : Ayez soin de vous bien garder du levain des pharisiens, et du levain d'Hérode.

16 Sur quoi ils pensaient et se disaient l'un à l'autre : C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

17 Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de cette pensée, que vous n'avez point de pains ? N'avez-vous point encore de sens, ni d'intelligence ? et votre cœur est-il encore dans l'aveuglement ?

18 Avez-vous toujours des yeux sans voir, et des oreilles sans entendre ? et avez-vous perdu la mémoire ?

19 Lorsque je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien ramportâtes-vous de paniers pleins de morceaux ? Douze, lui dirent-ils.

20 Et lorsque je rompis les sept pains pour quatre mille hommes, combien ramportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux ? Sept, lui dirent-ils.

21 Et il ajouta : Comment donc ne comprenez-vous pas encore ce que je vous dis ?

22 Étant arrivés à Betsaïde, on lui amena un aveugle, qu'on le pria de toucher.

23 Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du temple, lui mit de la salive sur les yeux ; et lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24 Cet homme regardant, lui dit : Je vois marcher des hommes qui me paraissent comme des arbres.

25 Jésus lui mit encore une fois les mains sur les yeux, et il commença à mieux voir ; et eût été si fut tellement guéri, qu'il voyait distinctement toutes choses.

26 Il le renvoya ensuite dans sa maison, et lui dit : Allez-vous-en en votre maison ; et si vous entrez dans le bourg, n'y dites à personne ce qui vous est arrivé.

27 Jésus partit de là avec ses disciples, pour s'en aller dans les villages qui sont aux environs de Césarée de Philippe ; et il leur fit en chemin cette question : Qui dit-on que je suis ?

28 Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, que vous êtes égal à l'un des anciens prophètes.

29 Mais vous, leur dit-il alors, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répondit : Vous êtes le CHRIST.

30 Et il leur défendit avec menaces de le dire à personne.

31 Il commença en même temps à leur déclarer qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup ; qu'il fut rejeté par les sénateurs, par les princes des prêtres, et par les scribes ; qu'il fut mis à mort, et qu'il ressusciterait trois jours après ;

32 et il en parlait tout ouvertement. Alors Pierre le tirant à part, commença à le reprendre.

33 Mais lui se retournant, et regardant ses disciples, reprit Pierre, et lui dit : Retirez-vous de moi, Satan, parce que vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour celles de la terre.

34 Et appelant à soi le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.